

MOBILISER LE LANGAGE DANS TOUTES SES DIMENSIONS

Partie IV - La littérature de jeunesse à l'école maternelle

Partie IV.4 La littérature de jeunesse Les imagiers

Historiquement, les imagiers visent l'acquisition du langage par la reconnaissance d'images référentielles. Ils présentent, de page en page, une succession de représentations iconographiques le plus souvent organisées selon une logique propre aux auteurs et pouvant être accompagnées d'équivalents linguistiques destinés à la dénomination. Le modèle archétypal de l'imagier conduit à effectuer un travail d'identification du référent représenté qui sera nommé au cours de la médiation avec l'adulte.

Tout comme pour les abécédaires ou les livres à compter, la création littéraire contemporaine a su s'emparer des imagiers pour en proposer des versions souvent très originales jouant avec ses codes, son organisation et cultivant une dimension artistique, esthétique et parfois poétique.

Quelques exemples d'imagiers :



De haut en bas et de gauche à droite : Le Saux, Alain, Solotareff, Grégoire, *Petit Musée*, L'école des loisirs. Barroux, *L'imagier de Barroux*, La joie de lire. Le Saux, Alain, Solotareff, Grégoire, *Maximagier*, Seuil Jeunesse. Hoban, Tana, *Des couleurs et des choses*, Kaléidoscope. Delebecque, François, *Les animaux de la ferme*, Les grandes personnes. *L'imagier Deyrolle*, Gallimard Jeunesse.

D'autres imagiers aux agencements moins classiques :



De haut en bas et de gauche à droite : Wolf, Gita, Hangadi, Ramesh et Dhadpe, Shantaram, *Faire*, Rue du Monde. Ponti Claude, *L'album D'Adèle*, Gallimard Jeunesse. Jolivet, Joëlle, *Zoo logique*, Seuil jeunesse. Couprie, Katy, Louchard, Antonin, *Tout un Monde*, Thierry Magnier. Gourdon, Bénédicte, Rodriguez Roger, ill. Franek, Claire, *Signes de Gourmandise*, Thierry Magnier. Wegerif, Gay, *miam, MeMo*. Barton, Byron, *Sur le chantier*, L'école des Loisirs.

Lire un imagier, de nos jours, c'est :

- identifier les relations avec le réel ;
- mettre en mots le monde représenté ;
- construire les liens qui associent les images entre elles ;
- interroger la mise en images et les choix des modes de représentations.

1. Outils d'apprentissage lexical

À l'école maternelle, l'imagier est l'un des vecteurs de l'apprentissage lexical (consulter la [partie II.1 - Le lien oral-écrit - Lexique et syntaxe](#)). L'entrée par l'image qu'il propose induit une lecture et des échanges verbaux étayés par l'enseignant de manière à activer le vocabulaire concerné. Elle passe par l'attention conjointe, les « pointers du doigt », le partage verbal sur un réel représenté, les échanges entre pairs... Ce jeu de langage particulier facilite la mise en mot, la construction du signe linguistique.

Retrouvez Éduscol sur



Ces médiations permettent aux enfants :

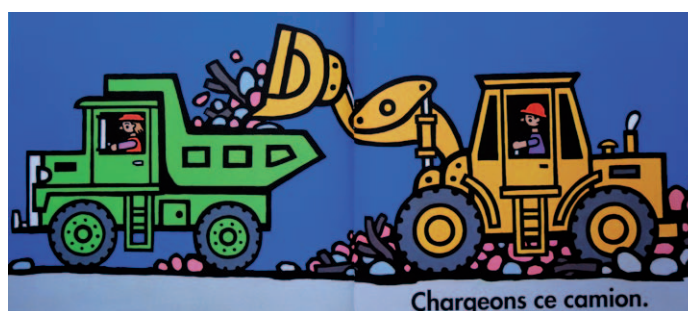
- d'identifier et de reconnaître le monde (vocabulaire passif) ;
- de nommer le monde (désigner, étiqueter avec précision, vocabulaire actif) ;
- de se remémorer et de réactiver les mots connus ou en cours d'acquisition (les répétitions stabilisent et consolident la mémorisation) ;
- de les regrouper peu à peu avec d'autres mots dans des catégories ou des associations diverses (les animaux, les fruits, le jaune, etc.). Les réseaux peuvent se faire de plus en plus précis comme par exemple les animaux près des hommes ;



Mettre les termes en relation est un travail cognitif important qui ancre la rétention en mémoire.

- de décrire et évoquer leurs expériences (en voyant une girafe, l'enfant racontera une sortie au zoo, sera sollicité pour le faire, écouter une anecdote liée à l'animal, un élément documentaire ou une histoire de girafe racontée par l'adulte, ...). Les résonances affectives et personnelles ainsi que tous les ajouts d'informations ancreront encore davantage la compréhension du concept et la mémorisation du mot.

Les enseignants doivent être attentifs à insérer ces mots dans des phrases, comme y invitent d'ailleurs certains imagiers qui les contextualisent : « Chargeons ce camion ».



Dans toutes les sections de l'école maternelle, les enfants doivent disposer de nombreux imagiers contenant des représentations et des organisations différentes afin qu'ils puissent comprendre qu'un mot recouvre de multiples réalités à première vue distinctes et qu'une même image peut être nommée de plusieurs manières (le même chat pourra être désigné comme animal, chat, félin, siamois... notamment dans les imagiers produits avec les enfants). Cette conscience de la flexibilité des règles de catégorisation est un enjeu essentiel.

Retrouvez Éduscol sur



2. Outils de découverte et d'ordonnement du monde

Grâce aux imagiers, les enfants découvrent le monde à travers les images (photographies ou illustrations) et peuvent ainsi démultiplier leurs expériences indirectes alors que celles qu'ils vivent sont plus ou moins nombreuses et variées. Ils appréhendent ainsi le monde avec distance en apprenant à l'observer, à le nommer et à l'organiser, le catégoriser.

Les imagiers les plus classiques agencent logiquement les référents qu'ils présentent autour de lieux (la cuisine, le bain...), d'hyperthèmes (les couleurs, les animaux de la ferme, les saisons) ou d'autres catégories taxonomiques regroupant des éléments qui se ressemblent et partagent des propriétés communes et consensuelles d'une personne à l'autre. L'enseignant doit être attentif à l'organisation de ces imagiers afin d'en révéler la logique. Avec son aide, les enfants construisent au fil des pages les catégories présentées. Cet agencement par collection, une fois perçue, les aide également à anticiper en identifiant certaines images avant la lecture du mot écrit par l'adulte.

3. Premiers espaces de représentation livresque et iconographique

Le travail mené avec les imagiers n'est pas uniquement un moyen d'apprentissage lexical ou de découverte du monde. Il doit être également considéré comme l'une des étapes essentielles conduisant à la compréhension des tout premiers récits écrits illustrés.

L'imagier est souvent le premier type d'ouvrage que rencontre le très jeune enfant. En dehors des premières relations sensorimotrices qu'il établit avec l'objet-livre, il doit apprendre à l'identifier comme un espace de représentation du monde. Grâce à la médiation de l'adulte, il apprend à associer ce qu'il voit à un mot mais il doit aussi comprendre que ce qui est « à plat » dans le livre correspond à un objet, un animal... existant « en vrai » en dehors du livre, que l'image est une représentation symbolique renvoyant au réel. En fonction de ses connaissances, l'enfant qui regarde une page se trouve devant trois possibilités :

- l'élément représenté ressemble à celui qu'il connaît dans la réalité, l'identification en est alors simplifiée ;
- il ne connaît pas l'élément présenté. L'imagier joue alors pleinement son rôle documentaire. Il reste cependant difficile pour de très jeunes enfants de comprendre que ce qui est représenté, évoqué, existe en dehors du livre dans la réalité ;
- il ne reconnaît pas l'élément présenté parce qu'il y a un écart entre ce qui est figuré et ce qu'il connaît (le chien dessiné est très différent du sien...). Il doit alors identifier des caractéristiques communes pour relier l'élément illustré et sa représentation de ce qui a été nommé (lu) par l'adulte.

L'attention conjointe, l'observation et le langage de l'enseignant (dénomination, explication, désignation des attributs et évocation d'autres exemples) permettent aux jeunes enfants de construire une première représentation livresque du monde. La parole de l'enseignant est une médiation indispensable. Elle permet de faire le lien entre une illustration pas toujours compréhensible et les mots prononcés par l'adulte. Elle conduit également à appréhender les dimensions réelles car les objets représentés sont rarement proportionnés à leur taille (la poule est aussi grosse que l'éléphant). Dans un second temps, l'enfant s'approprie ce lien par des relectures solitaires. Il apprend ainsi progressivement à considérer ce qui est montré

comme une représentation générique (par exemple reconnaître une glace, quelle que soit sa forme et sa couleur...).



4. Stéréotypes à dépasser, diversité des traitements esthétiques et artistiques à découvrir

Les imagiers, dont le célèbre *Imagier du Père Castor* (A.Telier, Flammarion – Père Castor), présentent avec ou sans texte, des esthétiques variées. Les évocations présentées et organisées peuvent aussi inciter à la rêverie. Certains imagiers récents combinent de multiples aspects et détournent les codes du genre pour offrir à l'enfant de subtiles appropriations successives. Leurs auteurs jouent sur la prolifération, les regroupements surprenants, les associations d'idées, la continuité et la discontinuité, le réel et la fiction, la porosité avec d'autres types d'ouvrages, l'implication du lecteur... Ils permettent de dépasser progressivement les stéréotypes (à construire au préalable), de découvrir d'ambitieuses iconographies et des démarches artistiques, d'apprécier les décalages mais aussi de diversifier les manières de structurer le monde qui nous entoure.

La sélection d'ouvrages pour entrer dans une première culture littéraire à l'école maternelle proposée par le Ministère de l'Éducation nationale, (consulter [la Sélection officielle d'ouvrages pour une première culture littéraire à l'école maternelle](#)) préconise divers imagiers souvent singuliers et très différents. Ils sont parfois à l'intersection de plusieurs types d'ouvrages (imagiers, livres-jeu, récits, livres à compter). Ils appartiennent d'ailleurs à différentes catégories de *L'entrée par les pratiques de lecture* :

- Anno, Mitsumasa, *Choisis ton masque*, L'école des loisirs, (niveau 1).
- Berner, Rotraut Susanne, *Le livre de l'été*, La joie de lire, (niveau de 2 à 4).
- Charlat, Benoît, *Parapluie*, L'école des loisirs, (niveau 2).
- Cottin, Menena et Faria, Rosana, *Le livre noir des couleurs*, Rue du Monde, (niveau 4).
- Couprie, Katy, Louchard, Antonin, *Tout un Monde*, Thierry Magnier, (niveau de 1 à 4).
- Cumont, Louise-Marie, *En Voiture !*, MeMo, (niveau 4).
- Dé, Claire, *Ouvre les yeux*, Les grandes personnes, (niveau 4).
- Fayolle, Marion, *Nappe comme neige*, Notari, (niveau 3 et 4).
- Hoban, Tana, *Regarde bien*, Kaléidoscope, (niveau 2).
- Jolivet, Joëlle, *Zoo logique*, Seuil jeunesse, (niveau 2).
- Matoso, Madalena, *Et pourquoi pas toi ?*, Notari, (niveau 3).
- Ohmura, Tomoko, *Faites la queue !*, L'école des loisirs, (niveau 3).
- Pittau et Gervais, *Les contraires*, Seuil Jeunesse, (niveau 3).
- Ponti Claude, *L'album D'Adèle*, Gallimard Jeunesse, (niveau 2).
- Ramadier, Cédric, Bourgeau, Vincent, *Un ogre*, L'école des loisirs, (niveau 3).

Retrouvez Éduscol sur



- Spier, Peter, *Les animaux ont la parole*, L'école des loisirs, (niveau 2).
- Van Hout, Mies, *Aujourd'hui, je suis...*, Minedition, (niveau 2).
- Weiss, Anne, *Les petits bonheurs du pré*, Mila, (niveau 2).
- Wolf, Gita, Hangadi, Ramesh et Dhadpe, Shantaram, *Faire*, Rue du Monde, (niveau 3).

Quelques autres imagiers proposant une diversité esthétique et artistique :

- Barroux, *L'imagier de Barroux*, La joie de lire.
- Barton, Byron, *Sur le chantier*, L'école des Loisirs. (Et d'autres ouvrages de l'auteur)
- Bauret, Gabriel, Solotareff, Grégoire, *Album*, L'école des loisirs.
- Blexbolex, *L'imagier des gens*, Albin Michel Jeunesse.
- Couprie, Katy, Louchard, Antonin, *À table !*, Thierry Magnier. (Et les autres ouvrages de la série)
- Delebecque, François, *Vroum Vroum*, Les grandes personnes. (Et les autres ouvrages de la série : *Les animaux de la ferme*, *Les animaux sauvages*.)
- Gabriel, Cécile, *Quelle est ton ombre ?*, Mila. (et *Quelle émotion ?!*)
- Gourdon, Bénédicte, Rodriguez Roger, ill. Franek, Claire, *Signes de Gourmandise*, Thierry Magnier. (Imagier bilingue français/langue des signes. L'intégrale *Signes* regroupe l'ensemble de la série).
- Hoban, Tana, *Des couleurs et des choses*, Kaléidoscope. (Et ses autres ouvrages.)
- Humbert, Nicolette, *Goélands et Salicorne*, La joie de lire.
- Jolivet, Joëlle, *Presque tout*, Seuil jeunesse.
- *L'imagier Deyrolle*, Gallimard Jeunesse.
- Le Saux, Alain, Solotareff, Grégoire, *Petit Musée*, L'école des loisirs.
- Le Saux, Alain, Solotareff, Grégoire, *Maximagier*, Seuil Jeunesse.
- Lété, Nathalie, *Le catalogue de jouets*, Thierry Magnier. (Multilingue)
- Néjib, *Un triangle*, Gallimard Jeunesse.
- Pittau et Gervais, *Axinamu*, Les grandes personnes.
- [Sazonoff](#), Zazie, *L'Album des contraires*, Mila.
- Solotareff, Grégoire, *Couleurs*, L'école des loisirs.
- Tullet, Hervé. *L'imaginier*, Seuil Jeunesse. (Version sur [le site de l'auteur](#))
- Wegerif, Gay, *miam*, MeMo (Et d'autres ouvrages de l'auteur)
- Yabuchi, Masayuki, *Tout le monde baille*, L'école des loisirs.

5. Production d'imagiers

Produire des imagiers à l'école maternelle est reconnu comme une pratique efficace pour permettre aux enfants de développer leur vocabulaire, de découvrir le monde environnant et d'entrer dans des premiers espaces de représentation. Ils permettent d'archiver nombre de connaissances abordées en classe et partent toujours du vécu de l'enfant en petite section pour traiter des expériences ou des univers plus éloignés en grande section.

Du point de vue de la catégorisation, une finalité est de savoir passer des catégories schématiques ou fonctionnelles aux catégories taxonomiques. Les premières rassemblent les éléments selon leur contexte, leur usage, leur fonction dans la vie quotidienne (ce qu'il faut rassembler pour faire à manger...), leur lieu de présence, leur contenu. Elles sont liées à l'expérience affective, individuelle, familiale, culturelle. Le but est d'éprouver la validité de leurs critères, de passer d'une subjectivité telle que « les animaux qui font peur » à des critères liés aux pratiques sociales, plus objectivés, se détachant de critères affectifs « animaux domestiques et de compagnie », « animaux sauvages » avant d'accéder, plus tard,

à des critères d'identification proprement scientifiques, liés aux acquisitions concernant par exemple les régimes alimentaires ou les modes de reproduction.

De nombreuses entrées partant de l'univers du jeune enfant sont envisageables. Les imagiers peuvent être « édités » sous forme de livres ou sous un format numérique.

Quelques exemples pour produire des imagiers:

- Se connaître et connaître les autres :
 - les enfants de la classe, les adultes de l'école, les familles. De nombreuses variables sont réalisables : photographies, portraits, autoportraits, selfies, dessins, de face, de dos, de profil, silhouettes, suivant des cadrages différents, détails corporels ou vestimentaires, avec un masque, en ajoutant des caches, des fenêtres, sous forme de jeux « qui est-ce ? »...
 - les doudous, les jouets, les vêtements de chacun ...
 - les émotions, les sentiments, les états...
 - des listes : ce que l'on aime, que l'on déteste, que l'on espère, que l'on trouve dangereux, beau, magique, effrayant...
- Connaître, se repérer dans son environnement et dans le temps :
 - les espaces de la classe, de l'école, du quartier...
 - les objets de la classe, de l'école ;
 - les moments de la journée, les événements de l'année, les saisons.
- Représenter, se représenter des activités réalisées en classe dans les cinq domaines d'apprentissage du programme :
 - les albums et les contes lus, les personnages rencontrés, l'univers d'un auteur jeunesse...
 - un champ lexical autour d'un sujet abordé : la cuisine, les vêtements, les moyens de transports...
 - imagier franco - langue nationale ou régionale ;
 - le matériel utilisé en activité physique, les actions réalisées ...
 - le matériel utilisé en activités artistiques, les actions réalisées, des collections thématiques de productions d'élèves (autour de traces, d'empreintes, d'éléments figuratifs, de l'univers d'un artiste, du mouvement, d'instruments de musique ...) ;
 - les formes, les couleurs...
 - la ville, la campagne, la mer, la montagne, la vie dans un autre lieu (à déterminer) ;
 - des collections construites à partir de la découverte du monde du vivant (le corps, les cinq sens, les animaux de la ferme, l'arbre...), de l'exploration de la matière, de l'utilisation d'instruments et d'objets techniques ou numériques...

Le corpus doit être constitué de noms mais aussi de verbes et d'adjectifs. On trouve par exemple dans un imagier sur *L'eau* réalisé en grande section : *eau, glace, glaçon, cascade, rivière..., arroser, laver, couler, boire, rincer..., trouble, claire, polluée...*

On peut aussi partir de verbes et composer des phrases comme dans cet imagier centré sur les actions plastiques :

Consulter
[l'Imagier de quelques actions travaillées en début d'année de petite section](#)



Retrouvez Éduscol sur





- S'organiser :
 - les consignes de la classe ;
 - les objets du cartable et de la trousse au CP.